

REVUE DES REVUES

El Tawassol, Revue des sciences sociales et humaines, Annaba, n° 5, septembre 1999

«*Le développement de la région d'Annaba : analyse et prospective*» constitue le thème général de ce numéro coordonné par M. Fouad Bouguetta. Et parmi les acteurs les plus importants du développement de cette région, se trouvent l'entreprise SIDER et le pôle industriel d'El Hadjar

Dans deux articles, *Le mythe du développement. Le cas de l'Algérie*, passablement pessimiste, et *La problématique du développement. Le cas de l'Algérie*, plutôt hypercritique par rapport à l'histoire récente du pays, Fouad Bouguetta fait le procès des élites du Tiers Monde en général et de l'Algérie en particulier en comparant le culte du développement à celui du culte du *cargo* des peuples mélanésiens. L'A. essaie de trouver, dans les stratégies de développement, une opposition systématique entre tradition / modernité qui expliquerait l'échec de la politique conduite jusqu'alors. La démarche se veut anthropologique, mais l'argumentaire pêche peut-être par des affirmations qui restent à démontrer.

L'analyse de la place de SIDER dans le processus d'industrialisation part du postulat que le pôle industriel ne s'insère pas dans une véritable politique d'aménagement régional et local. Ne serait-il pas erroné de sous-évaluer l'impact, sur la région, de l'installation d'un pôle industriel à Annaba ? Mais est-il pour autant juste de ne prendre en considération que la dimension régionale de cette industrie ? Etait-ce là l'objectif des promoteurs de la SBS puis de SNS ? [F. Bouguetta : *Le pôle industriel d'Annaba et la politique de restructuration industrielle. Le cas de SIDER*]. La culture managériale, que conteste F. Bouguetta aux cadres de SIDER, est étudiée par Jeannette Allouche [*Sciences sociales et management dans l'entreprise algérienne. Le cas de Sider*] et Slimane Rahal [*Culture managériale dans l'étape de changement économique des entreprises économiques publiques (en arabe)*]. Le résultat des recherches est le même : le management de SIDER reste ancré dans une vision où technicité et rationalité économique priment...(J. Allouche). La formation des syndicalistes laisse tout autant à désirer selon Leïla Boutamine [*La formation des syndicalistes.. La section syndicale de SIDER*]. Ils ne sont pas mieux traités. Brahim Benlakhlef [*Nouvelles périphéries autour d'Annaba ou espaces en difficultés...*] essaie de montrer comment le long des grands axes de pénétration vers la ville s'est constitué l'espace périphérique d'Annaba. Cet espace connaît des difficultés dues à une rupture d'équilibre entre la ville qui subit le développement et les nouvelles communes créées de toutes pièces pour gérer des espaces difficiles à maîtriser.

Fouad Soufi

Revue des sciences humaines, Université de Constantine.

n°12, 1999.

Par le nombre élevé d'études réunies, vingt quatre dont dix huit en arabe, quatre en français et deux en anglais, ce numéro a le mérite de donner une vision assez complète des centres d'intérêt des chercheurs de l'université de Constantine (trois contributions extérieures seulement).

Thème premier, l'économie : *La mondialisation* (Belkacem Slatnia), *la conservation des monuments historiques en milieu urbain* (Ahmed Boudraa), *L'échec des politiques industrielles* (N. Boumahrat), *La fuite des cerveaux* (K. Bounah), *La privatisation* (S.Y. Hassan), *Le dinar* (M. Bouache), *La dette extérieure* (H. Boujadar), *Le risque de change* (A. Bouatrouss), *La politique de population en Algérie* (A. Hemal et T. Haffad), *La pauvreté* (A. Derbal), *Les produits de base et leurs prix* (M. Laraba) montrent qu'il existe un fort courant de pensée et de réflexion sur les problèmes économiques du pays et sur les problèmes économiques mondiaux.

Les travaux d'histoire sont d'inégal intérêt : A. Bousafsaf, *Les positions d'Ibn Badis face au colonialisme français 1925-1939*, n'apporte strictement rien de nouveau ; M.S. Ghanem, *Constantine à travers les siècles passés*, ne semble pas être au courant des derniers acquis (acceptables ou non) des recherches archéologiques ; A. Benlahrèch, *Rôle des vestiges archéologiques dans l'étude de l'histoire ancienne*, souffre des mêmes insuffisances bibliographiques. Par contre, B. Medjani, *L'école hafside*, ouvre une voie nouvelle de la recherche historique qui mérite intérêt et attention

Dans le domaine des recherches en littérature : *Ville et campagne chez Ibrahim Abdelkader el Mazani* (A. Bouibiche), *Les théories de la lecture* (H. Khemri), *L'image poétique chez Hatim Ata'i* (H. Kateb), *La problématique du patrimoine dans la pensée critique arabe contemporaine* (Azaamouche), *L'informatique et l'enseignement de la langue arabe* (A. H. Soulimane el Harch).

En recherche sur l'Education: *Les écoles en tant qu'agents de transmission culturelle et le contrôle social* (O. Laouira), *Jeunes de l'immigration* (M. Assou) et enfin dans une réflexion en droit international sur *Le Désarmement* (A. Hosna).

Fouad Soufi

Santé publique et sciences sociales, Revue semestrielle, Oran,

n°4, 1999

Entièrement consacré à la question de la formation en santé, au problème du rapport formation/ emploi avec en prime la contradiction entre l'attirance toujours forte qu'exercent les études médicales et les prestations professionnelles souvent contestées du médecin par la population. L'angoisse du médecin praticien face à ce qu'il sait, voudrait savoir et face à ce qu'il fait et voudrait pouvoir faire.

En s'attachant à poser ce problème, M.F. Mesli (*La formation en santé: éléments d'une problématique*) pose en alternative aux approches scientifique et humaniste, la formation continue des médecins. Il suggère, sans plus hélas,

d'investir une manière nouvelle de percevoir les études médicales en proposant le concept « d'éducation à la médecine ». Mais éduquer qui ? La réponse serait-elle dans deux questions que pose l'auteur dans son analyse de l'approche scientifique de la formation : existe-t-il une culture scientifique dans notre société ? A-t-on réalisé la rupture épistémologique ? Sans répondre directement, les articles de M. A. Bekadja et autres (*Quel type de formation pour quel type de santé ?*) et de D. Guerid (*L'exception médicale*) restituent le problème au cœur même des rapports santé-société. D. Guerid, enquêtes et chiffres à l'appui, montre que, quelles que furent les transformations subies par la hiérarchie sociale et culturelle des disciplines et des métiers, elles n'eurent que peu d'effet sur le statut et la place de la médecine contrairement à l'enseignement et au barreau.

A Ouchfoune (*Réflexion sur la santé en formation en santé publique*) fait le point sur la formation dans cette discipline, en présentant les différentes étapes par lesquelles elle est passée depuis 1962 et en faisant quelques propositions. Comment faire comme ailleurs ? s'interrogent S. Guéroui et T. Bachtarzi (*La réorganisation de la pédagogie dans la faculté de Médecine, vue de face et de profil*). L'enquête de M. Bouziani (*Le point de vue des étudiants en médecine sur les stages...*) montre un certain désenchantement de cette population face à la formation qu'elle reçoit. Il faudrait peut-être, suggère A. Fyad (*La formation médicale : aire de contrainte et domaine d'expansion*), réviser les modes d'évaluation et développer de nouvelles méthodes d'apprentissage par résolution de problème (MRP). Enfin, la mémoire du professeur Mourad Taleb a été judicieusement sollicitée pour l'histoire d'une si jeune faculté de médecine qu'est celle d'Oran.

Fouad Soufi

Actes de la recherche en sciences sociales, Paris

n° 130, 1999

Éditions, Editeurs 2

Quelles sont les transformations actuelles du champ éditorial français ? Bénédicte Reynaud [*L'emprise des groupes sur l'édition française*] montre comment s'effectuent ces métamorphoses et dans quelles conditions les groupes Matra et Havas ont pu pénétrer Hachette et Les Presses de la Cité grâce à leur maîtrise de l'ingénierie financière, l'appui des banques et du pouvoir politique. Olivier Godechot [*Le marché du livre philosophique*] décrit en quatre étapes, tableaux et chiffres à l'appui, l'évolution de ce marché particulier entre 1945 et 1993. Après l'explosion des années 1960-1973 qui correspond avec le gonflement de la population lycéenne, suit une crise entre 1973-1985 marquée pourtant par les succès éditoriaux de B.-H. Lévy (*La Barbarie à visage humain*, 100 000 ex. en 1977) mais aussi A. Glucksmann (*Les maîtres à penser*), C. Jambert, G. Lardreau

Claudia Schalte et Markus Gerlach [*Le paysage éditorial allemand*] expliquent comment fonctionne le marché de l'édition dans la zone germanophone, qui compte 100 millions d'habitants, qui constitue un marché unique et homogène qui fait qu'en 1995, 74 174 titres ont été publiés contre 34 766 en France. L'édition en Allemagne connaît de fortes tendances à la concentration et à

l'internationalisation (moins fortes qu'en France) et dans ce mouvement, deux groupes importants émergent : Bertelsmann et Georg von Holtzbrinck. Mais alors que *G. von Holtzbrinck se limite à ses activités traditionnelles (presse et édition), l'activité éditoriale de Bertelsmann s'inscrit dans une stratégie globale de multimédia...* Ce dernier groupe (première position mondiale sur le marché du livre) compte aussi parmi les trois premières entreprises multimédias au monde avec ses 57 000 employés et ses 22,5 milliards de DM de chiffres d'affaires. Bertelsmann est présent dans le secteur de la musique (4% du chiffre d'affaires mondial), dans l'audiovisuel (films, télévision, radios). Le paysage éditorial allemand se caractérise par l'apparition de nouvelles formes de distribution qui mettent à l'écart les libraires, au profit des grandes chaînes dont Hugendubel -FNAC allemande- et par l'augmentation du nombre des premières éditions au détriment des ouvrages classiques. Mais face aux géants, *les petits éditeurs ont jusqu'ici excellemment rempli leur rôle traditionnel de dénicheurs.* Mais il en est de l'Allemagne comme des autres pays, *les défenseurs du livre évoquent le scénario d'une course au best-seller qui réduirait peu à peu les possibilités de publier des textes difficiles jusqu'à les faire disparaître, donc un appauvrissement de la production par le biais d'une baisse successive des titres.*

Annales H. S. S. , Paris

n°5, septembre octobre 1999

Deux grands débats au sommaire de ce numéro : Le cimetière chrétien et l'histoire de l'empire achéménide.

Les textes d'Eric Rebillard [*Église et sépulture dans l'Antiquité tardive (Occident latin, 3e-6e siècles)*] et de Michel Lauwers [*Le cimetière dans le moyen âge latin. Lieu sacré, saint et religieux*] fonctionnent au dialogue autour d'un point d'histoire : l'attitude face aux morts par la redécouverte et la réutilisation des catégories romaines (défigurées) relatives au «sacré», au «saint» et au «religieux» (Michel Lauwers) pour sacraliser l'espace de l'église, cimetière compris.

L'empire achéménide a-t-il existé ? Débat entre Matthew W. Stolper et Pierre Briant autour de l'ouvrage que ce dernier avait publié 1996 : *Histoire de l'empire perse. De Cyrus à Alexandre, Paris, Fayard.* Cet ouvrage fait donc l'objet de la note critique de Matthew W. Stolper [*Une vision dure de l'histoire achéménide (note critique)*]. Et à son tour, Pierre Briant fait un commentaire [*L'histoire de l'empire achéménide aujourd'hui : l'histoire et ses documents (commentaire de l'auteur)*].

Deux problèmes fondamentaux sont posés par nos deux auteurs :

Celui des rapports à la source d'abord. *Le corpus littéraire et historique gréco-romain est clos -rares sont les découvertes- mais la masse de documents issus de l'empire perse ne cesse de s'accroître...* (M.W.S.). Mais peut-on pour autant se fonder sur des documents épars, incomplets; *il serait simpliste de caractériser l'ouvrage de Pierre Briant comme une histoire achéménide d'un point de vue perse qui s'opposerait à un point de vue grec* écrit M.W.S..

Celui de la réalité de l'empire, quels en sont les marqueurs ? Les traces de la réalité de l'exercice du pouvoir se retrouvent-elles dans l'ensemble des parties de

l'empire et à des époques différentes? *L'alternative serait : l'empire achéménide organisation très lâche de pays assujettis... sans que l'on puisse déceler l'empreinte de la domination perse ou bien alors - et c'est la vision dite dure-formation impériale au plein sens du terme c'est-à-dire un Etat à l'intérieur duquel les conquérants ont établi et unifié des règles d'organisation administrative...* P. B. s'explique et montre *combien la thèse solidement ancrée d'un empire évanescant était fragilisée par le flot grandissant des découvertes documentaires*. Et l'auteur de faire la présentation des différentes fouilles archéologiques à travers le monde achéménide en les comparant et en les confrontant aux sources classiques grecques. Une fois encore, ce type de débat nous interpelle (devrait nous interpeller !) au niveau de la méthode d'approche des questions d'histoire ancienne mais également moderne de notre pays.

Thomas Spath [*Nouvelle histoire ancienne? Sciences sociales et histoire romaine (note critique)*]. Quatre publications allemandes qui défendent et illustrent de nouvelles méthodes pour lire les textes classiques : *l'habitus et le champs social de Bourdieu, la théorisation du discours de Foucault, l'histoire praxéologique définie comme inventaire des différences*.

Deux études poursuivent, avec le même état d'esprit le renouvellement des problématiques et l'approfondissement des connaissances par la remise en cause des représentations historiques classiques. Dans *Monothéisme et mémoire*, Jan Assmann propose une lecture critique du livre de Freud : *L'homme Moïse et le monothéisme*. Selon l'A. l'erreur de Freud a peut-être été de s'approcher des textes bibliques comme s'il s'agissait d'un champ de ruines, et de commencer immédiatement à piocher là où il fallait *simplement entrer et regarder attentivement*. Jérôme Bourgon, [*La coutume et le droit chinois à la fin de l'Empire*] critique, *l'une des idées reçues les plus tenaces que nous ait léguées le XIX^e siècle : la Chine ou l'empire des coutumes*. La Chine, décrétée antithèse de la modernité occidentale telle que définie par Hegel et Weber, se voit doter d'un droit coutumier alors même que la notion de coutume *est inconnue de leur tradition*.

Signalons enfin la note de lecture de Philippe Leveau de la thèse de Michèle Coltelloni-Trannoy : *Le royaume de Mauritanie sous Juba II et Ptolémée*, publiée par CNRS- Éditions en 1997 (Antiquités Africaines). Tout en estimant : *l'intérêt de l'ouvrage est d'offrir une étude de cas sur une forme d'administration territoriale insuffisamment étudiée*, Ph. Leveau n'en remarque pas moins quelques manques non seulement au niveau des sources et de la documentation mais aussi dans la maîtrise de l'archéologie. En tout état de cause, et même si cette étude pêche par des impasses sur les travaux de fouilles et les publications algéro-européennes, sa mise à la disposition de nos *antiquistes* est impérative.

Fouad Soufi

Anthropologies et sociétés, Québec.

Volume 23, numéro 3. 1999

Editée par le département de l'anthropologie de l'Université de Laval (Québec), cette revue publie trois numéros à thème par an. Celui-ci a été dirigé par

Christine Jourdain et Claire Lefebvre, qui ont choisi pour thème "*L'ethnolinguisme*".

Branche souvent méconnue de l'anthropologie, l'ethno-linguisme a été abordée lors de la réunion de l'Association Américaine d'Anthropologie qui s'est tenue à Philadelphie en décembre 1998 lors du débat sur la linguistique anthropologique. Le nombre des intervenants sur le thème était, certes insuffisant, mais cela a permis de montrer clairement le lien qui existait entre les préoccupations de l'anthropologie générale et les théories de l'ethnolinguisme contemporaine et celles des anthropologues socioculturels ou à montrer comment certains modèles interprétatifs propres à la linguistique pouvaient être utilisés par l'anthropologie (avec des réserves épistémologiques d'usage sur les emprunts inter-disciplinaires).

Depuis Keesing (1992), l'histoire des rapports de la linguistique à l'anthropologie n'ont pas été facile, elles ont oscillé entre le rapprochement et l'éloignement, le particularisme et l'universalisme, le culturalisme et le mentalisme.

L'anthropologie linguistique ou la linguistique anthropologique, étudie le langage à partir du concept de culture et cherche à découvrir la signification qui est inscrite dans la pratique culturelle du langage. Tout autant que l'anthropologie, l'ethnolinguisme est une discipline herméneutique qui s'intéresse au sens et à la signification culturelle. Les études d'ethnolinguisme se concentrent en général autour de deux grandes approches sur les relations de la langue et de la culture, qui ont été traitées comme antinomiques : la langue est dépendante du fait culturel ; la langue organise le fait culturel. Ceci dit, il existe une différence fondamentale entre l'ethnolinguistique et la sociolinguistique proprement dite.

Pour expliciter les fondements théoriques et les champs d'application de cette discipline, plusieurs contributions scientifiques ont été introduites par Kevin Tulte, Regna Damell, Paul Kay, Penelope Brown, Elisabeth A. Povinelli et Salikoko S. Mufwene.

En abordant les "*Théories modernes du changement linguistique*" Kevin Tulte met l'accent sur les rôles qu'ont joué l'école néogrammatrice et la doctrine saussurienne, dans la formation d'un modèle du changement linguistique, et d'une méthode scientifique pour la reconstruction de lexèmes et traits linguistiques ancestraux, pour les néogrammatriciens ; et l'influence sur les écoles linguistiques du 20^e siècle, à savoir le structuralisme, la géolinguistique, le générativisme, la sociolinguistique variationniste, pour les saussuriens.

Mohamed Daoud

Cahiers internationaux de sociologie

vol. CVII, juillet-décembre 1999

L'essentiel de cette livraison est consacré aux débats actuels dans la sociologie allemande et aux métamorphoses qu'elle a connues après 1945 (Jean Marie Vincent) et à ses rapports avec le nazisme (Jan Spurk). En 1997 et 1999 une violente querelle eut lieu au sein de la sociologie académique allemande au

sujet de ce qui furent désignés comme sociologues du Reich. Or, la sociologie en Europe se serait constitué en coopération avec l'État et par rapport à l'État. L'hypothèse peut se formuler ainsi : peut-on considérer que les itinéraires personnels de chacun des sociologues restés en Allemagne nazie comme illustration d'une implication institutionnelle. Peut-on considérer qu'il y a eu continuité personnelle et/ou institutionnelle mais surtout continuité intellectuelle entre la sociologie sous Hitler et la sociologie ouest-allemande ?

Deux thèses s'affrontent : celle qui tout en faisant le constat de la participation de sociologues au régime nazi n'en nie pas moins l'argument d'une continuité sociologique et celle qui proclame la rupture, l'existence d'un vide dans l'histoire de la sociologie allemande entre 1933 et 1945.

Signalons enfin l'article de Geoges Achkar sur Ibn Khaldun relu à travers Max Weber.

Fouad Soufi

L'Homme et la Société, revue internationale de recherche et de synthèse en sciences sociales, L'Harmattan, Paris

n° 134, 1999/4

Numéro consacré à "*La littérature et les sciences sociales*".

Tout en abordant la littérature dans sa valeur épistémologique, selon des angles d'attaque méthodologiques et théoriques très variés, les coordinateurs de ce numéro (Suzanne Chazan, Nia Perivolaropoulou) ont proposé quatre grands axes thématiques : 1. La place de l'écriture dans la production des sciences sociales ; 2. L'appréhension de l'altérité dans les écrits littéraires et scientifiques ; 3. La mémoire, les "régimes de mémoire", les "stratégies de mémoire" et leur traitement différentiel par l'écrivain et le chercheur ; 4. L'appréhension littéraire et l'appréhension "scientifique" de la réalité sociale-historique.

Plusieurs articles ont abordé ces questions essentielles dans le rapport de la littérature à la question sociale, on peut citer à titre d'exemple ceux de Bernard Lacombe, de Catherine Fourgeau, de Jacques La Mothe. B. Lacombe, essaie de rendre lisible son expérience d'une écriture double "scientifique" et "littéraire" en s'appuyant sur un travail de terrain. C. Fourgeau, montre le rôle du récit dans la construction de l'objet de la recherche en analysant un certain nombre de textes narratifs. J. La Mothe rend compte de la confrontation chez Michel Butor de l'appréhension scientifique de l'altérité, ici celle de l'anthropologie et de Claude Lévi-Strauss, et d'une appréhension littéraire.

Mohamed Daoud

Langages, Paris.

Revue trimestrielle, n° 137, mars 2000

Ce numéro, dont la composition a été confiée à Jean-François Bordron et Jacques Fontanille, a été réservé à l'étude de la "*Sémiotique du discours et des tensions rhétoriques*". Ont participé à cette dernière livraison : Pierre Ouellet, Denis Bertrand, Ursula Bahler, Pierre Boudon, Françoise Parouty-David et Claude Zilberberg.

Dans son article "*Enthymème et Textualisation*", Denis Bertrand répond à la question de la jonction entre le concept rhétorique d'enthymème et le concept

sémiotique de textualisation en vue de préciser les enjeux d'un tel rapprochement. Par ce processus, la lecture comprise comme un acte de discours intègre "l'enthymie": au-delà de l'interprétation cognitive, l'énonciataire devient le centre organisateur du champ émotionnel. C'est ce qui fonde son hypothèse d'enthymème figuratif.

Mohamed Daoud

Littérature orale arabo-berbère, Villejuif

CNRS/ E.R.S. 1723

n° 27, 1999.

La revue est d'abord l'expression du groupe de recherche "*Littérature orale, dialectologie, ethnologie du domaine arabo-berbère*, C.N.R.S.[U.P.R.414].

Le conte revisité par le poète. Intertextualité et création (Paulette Galand-Pemet); *Une "randonnée" touarègue, ou l'apprentissage des tfinagh* (Jeanine Drouin); *Une vengeance intra-familiale entre cochers maltais de Tunis. Le récit d'Antoinette Schembri 1895-1988* (Carmel Sammut); *Pour un répertoire des motifs dans les contes merveilleux maghrébins. Réflexions sur la notion "motif littéraire"* (Camille Lacoste-Dujardin); *Six fonctions de l'anomalie* (Nello Zagnoli); *De quelques catégories sémantiques de noms d'ego en Tunisie. Leurs sources culturelles* (Claude H. Breteau et Arlette Roth); *Éléments d'anthroponymes et toponymes touaregs. Inventaire morphologique et corrélations* (Mohamed Aghali-Zakari) ; *Les rapports entre le berbère et la langue préhispanique des Canaries. De Lopez de Gomera à John Abercromby* (Carmen Diaz Alayon et Francisco J. Castillo).

C. Lacoste-Dujardin esquisse dans son article, à partir du corpus des contes kabyles, une réflexion critique sur l'utilisation de la notion de "motif" chez les auteurs-collecteurs anciens, puis examine les questions de définition, de détermination, de fréquence, de distribution et de fonction du motif dans le récit, pour finalement évaluer en quoi ces unités minimales de signification sont le lieu de l'expression spécifique d'une culture. Quant à Catherine Taine Cheikh, elle apporte les premiers résultats d'une étude systématique de l'anthroponymie maure. Dans le même sens, M. Aghali-Zakara décrit un classement morphologique, la formation des anthroponymes et de toponymes en touareg.

Mohamed Daoud

Urbanisme, le magazine international de la ville.

n° 309, novembre- décembre 1999,

Le XX^{ème} siècle : de la ville à l'urbain. Chronique urbanistique et architecturale. De 1900 à 1999.

L'éditorial de ce numéro de fin de siècle signé Bernard Ecrement et Thierry Paquot s'intitule «*Le XX^{ème} siècle.- l'hégémonie urbaine*» et s'intéresse à un phénomène du siècle : celui de *l'urbanisation planétaire*.

Structurée en cinq périodes richement illustrées, la revue est inaugurée par l'Exposition universelle de Paris en 1900. Elle rapporte en outre quelques événements architecturaux et urbanistiques relatifs aux idées et réalisations dont

l'évolution balise les mémoires pour revenir à des faits actuels marqués par *l'urbanisme d'urgence, Beyrouth, la pollution urbaine, les SDF..*

L'Algérie est représentée par deux images : celles de *Fernand Pouillon à Alger en 1953* et de *Jean Bossu à Orléansville en 1954*.

L'entretien avec Françoise Choay (*De la ville à l'urbain*) relève de la *disparition d'une culture des limites*. Il renvoie au concept de *cité* qui occupe un champ privilégié de réflexion et de préoccupation majeure durant ce siècle. Des qualificatifs tels que *jardin (1903), industrielle (1917), linéaire (1920), radieuse (1952)* tentent de parfaire son autonomie et sa singularité, *un luxe* inaccessible quand elle devient *géante (1978)*. Parallèlement, *La Charte d'Athènes (1942)*, suivies des *villes nouvelles (1946)* ouvre la voie au *style international* qui se développe sur *les bases d'un renouveau artistique et technique* (Frédéric Seitz).

La dernière tranche du siècle entame *l'implosion des grands ensembles (1986)* et donne le coup de grâce au *mur de Berlin (1989)* tandis que l'Union européenne invente *Euralille (1988)* et *Eurodysney (1991)*.

L'entretien avec Paul Chemetov (*Les deux reconstructions*) donne une vision globale des réalisations d'après-guerre en Europe en notant la *réduction des processus théorique et culturel* de la pensée architecturale à *un processus technique*.

Les contributions d'Annie Fourcaut (*La cité-jardin contre le lotissement ?*) et Jean-Michel Roux (*L'héritage des trentes glorieuses*) nous invitent à suivre les pulsations de l'histoire des idées et leurs impacts sur l'aménagement de l'espace.

Pour clôturer, Thierry Paquot [*Le devenir urbain du monde*] prône le retour au concept de *Cité* pour que *cette planète à la dérive* puisse redevenir *vivable*.

Ammara Bekkouche

Documentation photographique, Le Maghreb. COTE Marc

Paris, La documentation française

Dossier bimensuel n° 8002, avril 1998,

Le dossier sur le Maghreb élaboré par Marc Côte est destiné principalement à l'enseignement secondaire. Il dresse un tableau sur la situation maghrébine en utilisant, parfois, des comparaisons profitables. Richement illustré par des photos en couleurs, des cartes, des graphiques, voire des images satellitaires, ce numéro de la documentation photographique fait d'abord, le point sur les héritages de la nature et de l'histoire, la construction économique et la crise actuelle.

Ensuite, à partir d'une photographie accompagnée d'une carte, l'auteur développe un commentaire analytique et ce, en retenant 23 sujets qui couvrent les différents niveaux spatiaux de l'espace maghrébin.

Retenir quelques fiches qui portent sur de nouvelles thématiques : les enjeux de l'eau, l'infléchissement de la démographie, les inégalités sociales, le développement des Sud...

Enfin, ce dossier pédagogique comporte 15 dispositives, 3 transparents en couleur et 8 pages proposant des travaux dirigés sur des transparents.

Abed Bendjelid